

# Les Nappées

Un projet collectif initié par  
Camille Bondon & Adrianna Wallis & compagnie,  
dans le cadre de la résidence-mission en arts visuels  
sur le territoire de Saint-Marcellin, Vercors, Isère.

*Cela fait plusieurs mois que ça dure. Des groupes d'habitants se réunissent par hameaux, par écoles, par rues, par bâtiment, parce qu'ils partagent une passion commune, parce que l'envie de manger ensemble leur semble être la base du vivant. À chaque voisinade, c'est un nouveau scénario qui s'élabore. Il s'agit de se réunir pour et par un repas commun pour faire de cet instant éphémère, un objet qui persistera et racontera leur aventure : une nappée qui portera les traces de ce moment de convivialité. Peu à peu c'est un trousseau de nappes qui se forme. L'une est brodée des tâches et miettes qui y sont restées. Une deuxième montre un instantané de tout ce qui était présent comme objets à sa surface lorsque les convives ont quitté la table. Une autre encore porte les traces des mains et bras qui sont venus s'y poser le temps d'un goûter. Il y a aussi celle pleine de notes, des fragments de conversations qui s'y sont tenues. Et puis il y a celle pleine de halos colorés qui dit-on, fût teinte avec les eaux de cuisson des aliments qu'on y a dégusté...*

*Aujourd'hui certaines de ces nappées constituent un bien commun que les habitant.e.s de Saint-Marcellin (s')empruntent pour des occasions spéciales ou ordinaires. Ressortir l'une de ces nappes est un prétexte pour faire savoir à la ronde l'histoire qui la constitue et en fabriquer de nouvelles.*

## Le goût des autres, le trait d'union de deux artistes

Cette histoire, à plusieurs détails près, est celle que nous aimerions écrire sur le territoire de Saint-Marcellin. Nous, c'est Camille et Adrianna. Nous nous sommes rencontrées il y a quelques années. C'était à Pont-en-Royans, à la Halle – centre d'art contemporain lors de l'exposition « Naming and necessity » qui réunissait deux de nos œuvres. La nécessité de nommer, voilà un élément programmatique dans notre (ré)union.

Nos activités artistiques portent toutes deux un goût prononcé pour les autres, leurs histoires, leurs pensées intérieures. Nous aimons danser sur cette frontière du privé et du public, convaincues qu'il réside ici une connaissance de soi et des autres qu'il faut mettre en commun.



*Programme du Futur*, 2019, Camille Bondon

Un cortège d'individus de tous âges manifeste joyeusement ses rêves.



*Les Liseurs*, 2019, Adrianna Wallis

Lecture en continu par des volontaires des milliers de lettres perdues

Par exemple, Camille a monté un *Programme du Futur* avec des habitant.e.s de Château-Gontier. Pendant un an, ils se sont retrouvés pour élaborer un programme utopique et lui donner forme à travers une vraie manifestation dans l'espace public. Mois après mois, des banderoles de tissus glanés ont vu le jour, avec motifs et typographies dessinés et décidés collectivement. Des mains de tous âges les ont ainsi composées et portées au public, avec leurs joyeux messages qui tracent un avenir commun plus doux et bienveillant.

Adrianna, elle, a décidé de prendre soin des lettres ordinaires égarées, celles qui n'arrivent jamais à destination, qui disparaissent en cours de route. Elle constitue depuis des relais de lecteurs et de lectrices pour offrir des oreilles à ces mots égarés, porteurs d'histoires de cœurs, d'injustices et de famille. Petit à petit, à travers toutes ces pages manuscrites, c'est une histoire du vivant qui se constitue et qu'elle remet en circulation par ces lectures, des fragments, résumés ou post-scriptum. Les histoires des autres deviennent alors des prétextes de paroles et de compréhension pour les nôtres. Chaque morceau vient résonner ainsi dans le silence de nos vies.

## Tisser ensemble, Camille, Adrianna et compagnie sur le territoire de Saint-Marcellin

Nous avons chacune travaillé avec d'autres, dans la production et dans la diffusion de nos oeuvres. Les autres, c'est la matière première de nos projets et aujourd'hui nous avons envie de mêler nos regards et savoirs pour une création collective. Parce que les autres sont l'essence de ce qui nous anime. Parce que le commun nous semble être le lieu des changements possibles. Parce que c'est autour d'une table qu'on se réunit, que l'on parle, que les pensées et les idées s'élaborent. Parce qu'accueillir l'autre passe souvent par un café, un verre, un repas partagé, la table s'est alors dressée devant nous comme une évidence. Nous allons donc utiliser des nappes comme des pages blanches sur et avec lesquelles raconter et diffuser des histoires et des savoirs.

Nous aimerions donc napper des tables d'école, de collèges, de lycées, d'EHPAD, d'habitants d'une rue, d'aires de pic-nique, de salles des fêtes pour rencontrer des complices de cette nouvelle aventure. Partir de nos envies et des leurs pour imaginer des scénarios d'occupations de ces surfaces vierges propre à chaque collectif temporaire ainsi constitué. Parce que certain.e.s sont plus doué.e.s avec des aiguilles qu'avec des crayons. Parce que les mots que les un.e.s racontent peuvent être source d'inspirations pour d'autres. Parce que c'est à l'intersection de nos désirs qu'il faut agir, nous allons donc constituer un catalogue de scénarios, de moyens et de techniques.



*Programme du Futur*, 2019, Camille Bondon  
Fabrication collective des banderoles



Atelier en famille animé par Adrianna Wallis autour de son exposition  
*Entre prendre et perdre*, 2016

Les plus jeunes pourront aller demander à leurs aîné.e.s d'ouvrir leurs placards et leur mémoire pour réunir des histoires autour de ces objets. Dans les placards des maisons, il y a toujours des nappes. Il y en a pour différentes occasions, les ordinaires et les spéciales. Des *qui-craignent-rien*, des *à-qui-il-faut-faire-attention*. La nappe deviendrait une clef d'entrée

dans le patrimoine discret de nos familles, avec un goût pour les accidents, les traces, les tâches dont elles sont porteuses. Ensuite, ces jeunes mains pourront être les artisanes-tamponneuses de motifs de fonds qui accueilleront dans un autre temps, des éléments apposés, brodés par d'autres. Dès lors que l'agilité le permettra, les mains viendront apprendre ou transmettre à broder, à coudre, à teindre, à préparer des bains de cyanotype,... Peut-être que des collections de serviettes de table serviront de base à ces essais avant de passer à grande échelle. D'autres utiliseront des nappées comme paysage pour des récits, pour écrire ou faire écrire des fragments de tablées passées, présentes ou futures.

### **Mettre la main à la pâte, méthodologie de création collective**

Ce que nous vous proposons ici est un mode d'emploi, une méthodologie de création. Nous ne savons pas ce qu'il va émerger dans les détails mais nous connaissons des manières d'y arriver.

Ce que nous aimerions c'est que des mains, des corps et des cœurs de tous âges mettent la main à la pâte à chacune de ces nappes.

Que l'objet nappe soit dans un premier temps le support de récits, pour un temps de collecte de parole et d'écriture. Que l'on imagine ensemble une liste de nappées possibles dans laquelle venir piocher tout au long du projet. Que les idées de un.e.s soit réalisées par d'autres. Nappée de tâches, nappée pointillée en traces de doigts, nappée patchwork, nappée de menus idéaux, nappée brodée des noms des convives,...

Ensuite, faire que les temps d'ateliers soit un moment idéal pour expérimenter. Accueillir les accidents de parcours comme source d'inspiration. C'est comme cela qu'on travaille et que l'on souhaite faire savoir notre mode de création : faire d'un projet un prétexte pour apprendre de nouvelles techniques (teintures naturelles, impressions textile, broderie,...) ou pousser les limites de celles que l'on connaît (cyanotype, couture,...).

Nous imaginons deux manières de faire ensemble. L'une, régulière avec des groupes que l'on verrait et reverrait plusieurs fois afin de les impliquer à différentes étapes du processus. L'autre, ponctuelle, où des curieux et des curieuses pourraient se greffer au projet le temps d'une après-midi ou d'une soirée, poursuivant ce qui a été initié par d'autres.

À l'issue de cette résidence-transmission, nous aimerions mettre en dépôt certaines de ces nappées sur le territoire de Saint-Marcellin. Qu'elles deviennent un morceau de patrimoine matériel et immatériel, fait de ces temps partagés ensemble et des rencontres qu'elles auront générées.

Là encore, nous aimerions envisager avec les habitant.e.s des *comment*. Par un relais humain, par un lieu, par le réseau des médiathèques... Que le temps de fabrication soit un temps de réflexion sur les usages futurs et modes de diffusion de ce que l'on produit. Que l'on se demande par exem-

ple si la nappée où l'on brode les tâches devra continuer de se parer de nouvelles broderies après chaque emprunt... Se couvrant ainsi repas après repas, jusqu'à peut-être en être complètement recouverte.

Ces nappées deviendraient ainsi des objets-relais au sens propre et figuré. Objet que l'on se transmet pour être fabriqué ou décoré et trésor que l'on se confiera ensuite pour y manger. Un support physique vecteur de mémoires et porteur de moments conviviaux à venir.

Ce que nous imaginons pour nous rencontrer et nous dire au-revoir, ce sont des temps de fêtes modestes et fantastiques où les contributeur.ices de ces nappées vont se rencontrer et découvrir ce pour quoi ils ont mis la main à la pâte : une collection de nappes et d'histoires communes dont il faut maintenant prendre soin, nourrir et faire vivre.

Camille et Adrianna

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL

### Nos intentions temporelles

- Temps dédoublé : une semaine de présence avec 2 artistes = 2 semaines en une. Camille avec les uns, et Adrianna avec les autres en fonction des affinités et des perspectives techniques et pratiques que chacune peut porter.  
Lors d'une intervention dans une école, collège ou lycée, possibilité alors de mélanger deux classes (d'âges) pour former de nouveaux groupes. Une autre manière de se lier...
- Utiliser également le temps de la pause déjeuner et du soir en fonction des complices-partenaires pour des ateliers.
- Voir, revoir et re-revoir les gens pour profiter de ce qu'une vraie rencontre permet : connaissance de l'autre, confiance, implication dans un projet commun.
- 2h30 par rencontre-atelier ou passer une journée entière dans un lieu avec différents groupes ou un relais d'individus isolés.
- Prolongation des ateliers entre les temps de présence si volonté-relais des principaux complices-partenaires (ex. confier à un EHPAD des broderies dont les motifs ont été décidés collectivement).

### Déroulé des étapes, pour un total de 13 semaines de résidence

- Octobre 2020, rencontres et mise en route du projet  
1 semaine (× 2 artistes = 2 semaines)
- Janvier 2021, ateliers intensifs  
2 semaines (× 2 artistes = 4 semaines)
- Avril 2021, ateliers intensifs  
2 semaines (× 2 artistes = 4 semaines)
- Juin 2021, le grand banquet final  
2 jours et demi (× 2 artistes = 1 semaine)
- + temps de coordination et expérimentations  
1 semaine (× 2 artistes = 2 semaines)

## **PRODUCTION**

Faire avec l'existant, réutiliser, réemployer.

Penser une écologie et une économie des matières premières

### **Matériel à prévoir**

- nappes en papier
- nappes en tissus
- aliments et boissons pour collations
- outils et accessoires pour les ateliers (bassines, vaisselle,...)
- matériau divers de création (fils, teinture, solution cyanotypes, papiers, crayons...)
- matériaux de protection (gants, bâches de protections,...)

### **Matériel dont nous disposons**

- voiture + chacune permis B
- ordinateurs
- appareils photo professionnels Canon D5 + Nikon D800 + trépieds
- enregistreurs son ZOOM H2N + ZOOM H5
- micro voix
- machine à coudre
- imprimantes

**Matériel dont nous pourrions avoir besoin (et trouver auprès d'habitant.e.s, de communes, d'associations, de commerçants, restaurants,...)**

- tables et chaises
- machine à broder
- machine à coudre
- photocopieuses
- vaisselle
- accès à l'eau (évier)

**Nappe**, sub. Fem.

Linge que l'on étend sur la table pour prendre les repas. Dans la grande salle à manger fraîche, la nappe toute blanche était une joie pour les yeux, et le café au lait, très chaud, semblait exquis (Zola, *Débâcle*, 1892, p.401). Dans dix maisons peut-être, où les jeunes filles sont artistes, se copie la grande nappe de Cluny, avec ses quarante-huit carrés de filets, tous différents (Aragon, *Beaux quart.*, 1936, p.10). V. damasser ex.

SYNT. Nappe carrée, ovale, rectangulaire, ronde; nappe brodée, damassée, ornée de dentelles, unie, à carreaux, à fleurs, de couleur; nappe de coton, de lin, de métis, de nylon, de papier, de (grosse, fine) toile, de/en plastique; nappe de six, huit, douze, dix-huit couverts; nappe à thé; nappe couverte de miettes, tachée de vin; mettre, enlever, plier la nappe; broder une nappe.

**Napper**, verb. trans. :

Couvrir d'une nappe. Napper une table.

**Repas**, sub. masc.

1. Nourriture composée de plusieurs mets et de boisson(s), prise en une seule fois à certains moments de la journée. Repas complet, copieux, exquis, froid, frugal, plantureux, du matin, de midi; bon, léger, maigre repas; les restes du repas; repas à la carte, à prix fixe; achever, apporter, expédier, partager, préparer, prendre, sauter, servir un/le repas.

ANTIQ. Repas public. Repas pris en commun par les citoyens de certaines cités grecques.

SYNT. Repas de famille, en tête-à-tête, en commun, officiel; repas à la maison, au restaurant, à la cuisine, dans la salle à manger; agréable, joyeux repas; donner, faire, offrir un repas; au repas, avant/après le(s) repas, entre les repas; au commencement, au cours, au début, au milieu du repas; à la fin, à l'heure du repas; tout le temps du repas; peu de temps avant le repas; sitôt, peu de temps après le repas; se retrouver aux repas.

2. Banquet, festin (souvent en l'honneur de quelqu'un ou de quelque chose). Repas de fête, de fiançailles, de mariage.